

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 144 (2023)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Juillet



Sébastien Berset, apiculteur passionné et moniteur-éleveur (conseils.debutants@abeilles.ch)

Juillet, le mois « Money Time »

Le Money Time, expression utilisée par les commentateurs sportifs et qui signifie « la période qui rapporte gros », « le moment où tout se joue », est la période pendant laquelle la possession du ballon devient cruciale et où les joueurs vedettes sont censés faire des prouesses. Il s'agit en général des dernières minutes de jeu où chaque passe réussie, chaque panier ou but marqué peut être décisif pour passer définitivement devant l'équipe adverse.

Dans nos ruches, le mois de juillet correspond à ce fameux « Money Time », le moment où tout se joue. Peu importe comment se sont déroulées les miellées durant la saison des récoltes, bonnes ou mauvaises, au début juillet, vous devez planifier la 2^e partie de saison, celle qui va déterminer combien de ruches vous allez retrouver au printemps suivant. Nous considérons généralement que perdre environ 10 % de colonies durant l'hiver est un taux « acceptable » et que les causes de ces pertes sont « naturelles » comme par exemple la perte d'une reine tard en saison. En dessus de ce pourcentage, la pratique de l'apiculteur est en cause.

Nous allons voir ci-après les objectifs à atteindre durant la première moitié de l'été. La préparation à l'hivernage va se faire durant les mois de juillet à octobre mais je pense que le mois de juillet est vraiment le mois charnière pour garder vos colonies en pleine forme et pour qu'elles passent l'hiver sans encombre.

Le retrait des hausses

Lors de la première quinzaine de juillet, les abeilles vont récolter les derniers apports conséquents de nectar pour cette année. C'est le moment d'enlever les hausses, vers la mi-juillet. En fonction de la météo, cela peut être un peu plus tôt ou un peu plus tard si une miellée est en cours. Mais gardez à l'esprit que plus vous poussez en arrière le moment d'enlever les hausses et donc de faire les premiers traitements contre le varroa, plus vous prenez le risque de perdre vos colonies ! Aucune miellée d'été ne vaut la peine de sacrifier vos abeilles. De plus, la fin juillet/début août est souvent la période la plus chaude de l'année sous nos latitudes et les traitements à l'acide formique sont difficilement réalisables lors d'épisodes caniculaires. Gardez un œil sur la météo et profitez de traiter vos ruches dès que le temps le permet. Ne spéculiez pas sur une éventuelle miellée sur les sapins blancs.

Créer les derniers essaims

Vos ruches sont probablement encore très populeuses à cette saison mais ce n'est pas une raison valable pour laisser les hausses en place. Profitez de créer encore quelques essaims avec

cette belle population avant de retirer les hausses. Cela donnera de la place aux abeilles, sans quoi elles feront la barbe devant l'entrée après le retrait des hausses.

Vous pouvez retirer 2 cadres, avec les abeilles, par ruche pour former vos essaims. Utilisez les cadres de plusieurs ruches pour les compléter. Pour la création de chaque nucleus (ou essaim), prévoir un cadre avec miel et pollen et 3 ou 4 cadres de couvain. Début juillet, les cires neuves sont encore prises en charge, à condition de nourrir vos essaims. Vous pouvez en ajouter 1 ou 2. Il n'y a aucun problème à réunir des cadres avec les abeilles de plusieurs colonies différentes tant qu'il n'y a pas de reine. Je n'ai jamais constaté de bagarre entre les abeilles. La seule chose importante avant de réunir des cadres de différentes ruches, c'est d'être sûr qu'elles sont indemnes de maladies ou d'une forte pression de la varroase. Si vous avez un doute, la colonie en question ne doit pas être divisée.



Photos: Sébastien Berset

A gauche, un magnifique cadre de couvain fermé. A droite un cadre riche en pain d'abeille. De quoi donner un magnifique départ à cette nouvelle colonie.

A cette saison, il est trop tard pour laisser les abeilles élever elles-mêmes une nouvelle reine. Il y a 2 solutions : la plus simple, acheter une reine F1 chez un éleveur. Vous pouvez introduire la reine 4 heures après avoir formé le nucléi. La 2^e solution, la plus économique, est de réserver des cellules royales chez un éleveur et de les introduire également 4 heures après avoir créé les essaims. Jusqu'au 15 juillet, vous pouvez utiliser l'une ou l'autre sans problème. Pour les plus aguerris, introduire la multiplication de reines dans sa pratique apicole permet d'avoir toujours sous la main quelques reines prêtes à introduire.

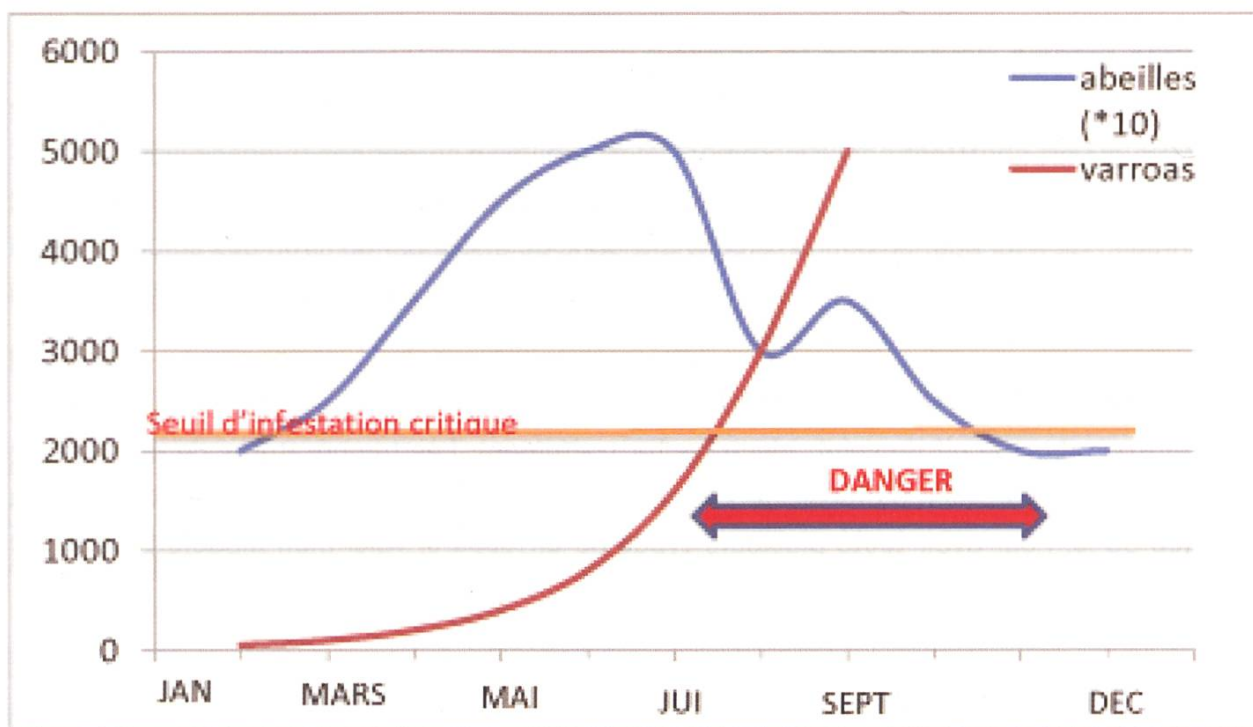
1 varroa vu pour 100 varroa cachés

Dès le mois de juillet, vous commencerez à observer des varroas présents sur le thorax des abeilles. Dites-vous que pour 1 varroa visible, 100 autres sont cachés. Il y a les varroas phorétiques qui se trouvent sur les abeilles, souvent invisibles car cachés entre les plaques de leur abdomen et les varroas présents dans le couvain. Comme l'indique le graphique ci-dessous, en juillet, la population



Photo : Service Sanitaire Apicole

d'abeilles décroît dans la ruche alors que celle du varroa augmente de manière exponentielle. Le seuil critique à partir duquel la vie de la colonie est mise en danger se situe autour de 2000 varroas pour environ 30'000 abeilles. Ce stade est souvent atteint au début du mois d'août.

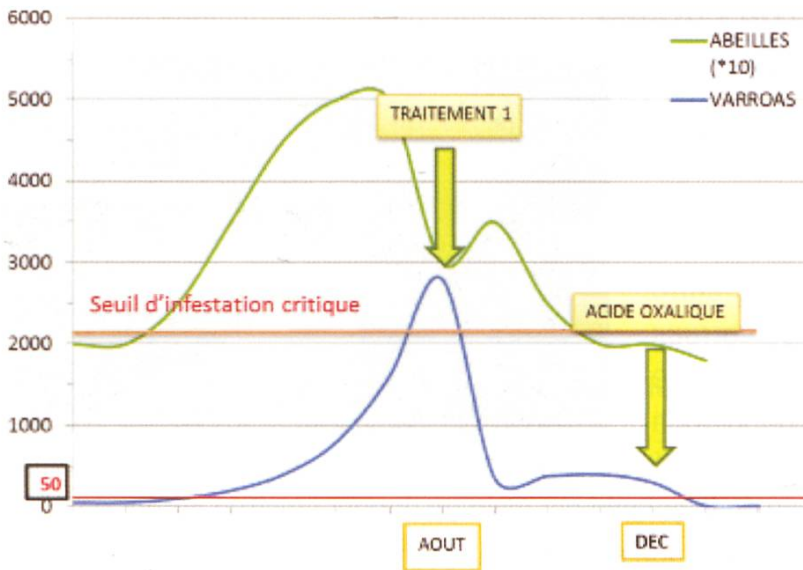


Source : Groupement de défense sanitaire apicole du VAR (France)

Exemple de dynamique des populations d'abeilles et de varroas dans une colonie.

Dès lors, l'objectif du 1^{er} traitement à l'acide formique est de casser la courbe d'évolution du varroa afin de ramener le nombre d'acariens à quelques dizaines de survivants. Un traitement fait efficacement devrait éliminer 90 % des varroas. Le 2^e traitement fait début septembre va quant à lui couvrir les risques de ré-infestation. Le coup de grâce sera donné en décembre avec le traitement à l'acide oxalique fait hors période de couvain. Sur le graphique ci-dessous, vous pouvez observer que le 1^{er} traitement est effectué vers la mi-août mais que le seuil de tolérance est largement dépassé. C'est pourquoi il est essentiel d'intervenir plus tôt.

Une règle d'or à savoir : je dois pouvoir profiter de la fête nationale le 1^{er} août en ayant déjà traité mes abeilles contre le varroa !



Le 1^{er} traitement d'été doit être appliqué avant que le seuil critique ne soit dépassé, ce qui est souvent le cas en août. Si le traitement arrive trop tard, la colonie ne pourra plus être sauvée.

Source : Groupement de défense sanitaire apicole du VAR (France)

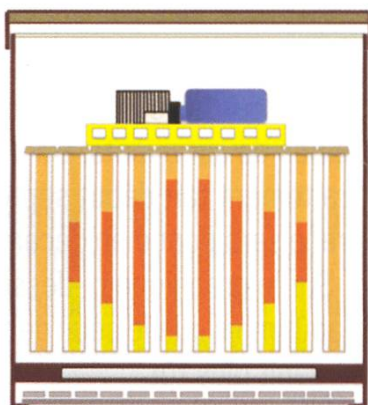
Nourrir avant de traiter le varroa

Le traitement à l'acide formique représente un stress pour les abeilles. Les jeunes abeilles et le couvain ouvert souffrent particulièrement. Vos abeilles n'auront pas la possibilité de récolter du nectar durant la semaine de traitement. Il sera difficile également pour les abeilles de désoperculer du miel pour se nourrir. Il convient donc de distribuer du sirop aux colonies avant de mettre en place le traitement. Vous pouvez leur donner 2 fois 1,5 kg de sirop lourd (70 % de matière sèche) à 48 heures d'intervalle.

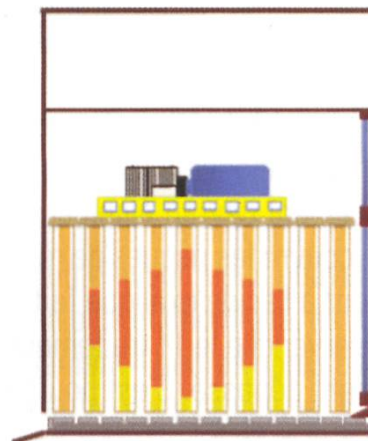
Placer les diffuseurs d'acide formique

Nous entrons dans le vif du sujet, place au 1^{er} traitement. Les températures de juillet étant élevées, je vous conseille d'utiliser de l'acide formique 60 %. Il est mieux toléré que l'acide formique 85 %. Pour avoir testé plusieurs types de diffuseurs, voici mon modèle préféré : le diffuseur professionnel Nassenheider.

Ruche Dadant



Ruche Suisse



Diffuseurs Nassenheider selon le type de ruche.

Source : Service sanitaire apicole

Avant tout, l'acide formique est très corrosif. Sa manipulation exige une grande prudence. Il faut dans tous les cas porter des lunettes de protection, un masque de protection respiratoire FFP3, des gants résistants aux acides et des vêtements à manches longues. Préparez les bouteilles à l'extérieur.

Matériel nécessaire :

- Diffuseur professionnel Nassenheider
- Formivar à 60 % (dosage selon mode d'emploi)
- Une hausse vide
- Tiroir de fond pour fermer les ruches

Points à retenir :

- Premier traitement avant fin juillet (après récolte de miel), deuxième traitement à faire au plus tard à la mi-septembre.
- Hausse vide : 1 hausse favorise une bonne évaporation et encore davantage, dans une ruche suisse, avec un coussin en mousse synthétique posé dessus.
- Placer le diffuseur dans la colonie de préférence tôt le matin, quand il fait encore frais.
- Lors du traitement, les colonies doivent disposer de cellules de nourriture non operculées.
- Veiller à déranger le moins possible les colonies lors de la mise en place du diffuseur.
- Au cours du traitement, ne pas nourrir les colonies (elles doivent avoir été nourries avant).



Photo : Service sanitaire apicole

Marche à suivre :

1. Porter votre équipement de protection
2. Remplir la bouteille de Formivar 60 %
3. Monter le diffuseur selon le mode d'emploi.
4. En cas de fond ouvert, remettre le tiroir varroa. Poser la hausse vide. A faire idéalement une semaine avant le traitement ; permet d'améliorer son efficacité.
5. Ouvrir largement le trou de vol (l'ouvrir totalement pour les ruches suisses).
6. Adapter la surface du carton selon le mode d'emploi. Une ruche suisse équipée de 12 cadres à couvain correspond à peu près au volume d'une ruche à hausse unique Deutsch Normal-mass (DNM) ou Zander.
7. Placer l'assiette de base avec le diffuseur sur les cadres de couvain. Refermer la ruche.
8. Contrôler la quantité d'évaporation après 24 heures ; au besoin, adapter la surface du carton.

Contrôlez la présence de la reine et comptez les chutes de varroas sur les fonds

Après le traitement, contrôlez que la totalité de l'acide soit diffusée et retirez tout le matériel, 10 jours après l'avoir mis en place (temps de diffusion : 10-14 jours). En même temps, contrôlez la présence de la reine et la reprise de la ponte. Si besoin, profitez-en pour remplacer les reines de plus de 2 ans. C'est la période idéale et la jeune reine évitera de subir un 1^{er} traitement.

Bonus, de la protéine et un coup de pouce

Après le premier traitement, il sera temps de reprendre les apports de sirop pour compléter les réserves de nourriture. Durant les 2 premières semaines, je stimule mes colonies car souvent je constate un arrêt de ponte durant la diffusion d'acide formique. Les abeilles qui vont naître dès le mois d'août vivront beaucoup plus longtemps et elles ont besoin de réserves (corps gras) importantes. Pour ce faire, j'apporte 3 fois 1,5 kg de sirop léger (sirop dilué) sur une période de 10 jours tout en leur fournissant de la pâte protéinée, environ 300 gr. C'est un réel plus pour faire de belles abeilles d'hiver.

*Ruche après le 1^{er} traitement,
avec pâte protéinée*



Photo: Sébastien Berset